

MARS
2021

« Cette année, il faut se centrer sur l'essentiel »



secondaires tels l'appartenance ou l'estime. C'est ainsi que la culture et le sport s'effacent, que l'expression et les relations sont reléguées... et que la vie est réduite aux besoins instrumentaux de notre société.

Une question, dès lors, nous taraude : ce qui est qualifié d'essentiel est essentiel à qui ou à quoi ? Et répondre à cette question, c'est affirmer les perspectives que l'on souhaite donner en priorité aux enfants et la fonction sociale confiée à l'école.

Il est évident que cette année ne ressemble à aucune autre. La pandémie a bien chamboulé nos vies et tout n'est plus envisageable de la même manière. L'école n'y échappe pas : certain-e-s ados se rendent 2 ou 3 jours par semaine à l'école, d'autres sont toujours derrière leurs écrans ; les professeur-e-s des cours dits « spéciaux » ne peuvent plus circuler entre les écoles, les autres font ce qu'ils-elles peuvent au jour le jour ; les déplacements, les temps de repas et de récréation sont limités ; les sorties et autres voyages scolaires sont quasi inexistantes... Et même si l'école s'ajuste, les efforts des professionnel-le-s pour encadrer et accueillir les jeunes dans ces conditions si particulières sont déjà considérables. L'énergie qui leur reste, comme celle des ados et des enfants,

Un an maintenant que notre vie est organisée autour de ce qui a été identifié par les autorités publiques comme indispensable ou pas ! Et l'enseignement n'échappe pas au prisme discriminant de ce qui est réputé essentiel ou non-essentiel. Notre ministre l'a affirmé en janvier dernier : « Cette année, il faut se concentrer sur les essentiels, c'est là-dessus que les élèves seront évalués. Effectivement, cette année, s'il y a des points de programme plus accessoires, on peut les passer »^{1/}. Caroline Désir, avec comme intention de rassurer les enseignant-e-s, notamment, vis-à-vis du programme, déclare que « l'essentiel en terme d'apprentissage, c'est le cœur du programme. C'est ce que les élèves doivent absolument apprendre parce que ce sont les acquis qui sont nécessaires à la poursuite de leur apprentissage dans le

parcours scolaire pour les années suivantes ». Mince ! Nous qui avons cru que l'essentiel pour les jeunes confronté-e-s à une situation angoissante et inédite, un présent invivable et un futur incertain, était d'être choyé-e-s en maintenant, autant que possible, une vie sociale et des expériences avec d'autres qui font le sel de la vie...

Force est de constater qu'en temps de crise, ce sont les vieilles recettes qui remontent à la surface et que l'art de la nuance disparaît. L'obsoleète pyramide des besoins de Maslow prime à nouveau, réduisant les êtres humains d'abord à des estomacs à remplir, puis à des cerveaux à programmer dans l'idéal de « consommation des ménages », *leurs moyens devant être prioritairement consacrés aux besoins vitaux avant d'être dépensés dans des besoins*

ET SI À L'ÉCOLE, DANS LES SALLES DES PROFS EN PARTICULIER, NOUS N'ENTENDIONS PLUS CERTAINES PHRASES ! C'EST AUTOUR DE CETTE IDÉE QUE S'ORGANISE CETTE CHRONIQUE MENSUELLE : UNE IDÉE TOUTE FAITE À CONTRÉDIRE, UNE AFFIRMATION SI SOUVENT RÉPÉTÉE QU'ELLE S'ANCRE EN NOUS SANS RÉELS FONDEMENTS. UN TEMPS POUR S'ARRÊTER SUR CES PHRASES... POUR LES RÉFLÉCHIR, LES QUESTIONNER ET OUVRIR LA DISCUSSION !

1/ Interview du 18 janvier 2021 par RTL info : Caroline Désir le 18 janvier
<https://www.rtl.be/info/belgique/societe/la-ministre-francophone-de-l-education-lance-un-message-aux-enseignants-cette-annee-il-faut-se-concentrer-sur-l-essentiel--1272957.aspx>

devrait servir davantage à améliorer les qualités de l'accueil et de la relation plutôt que de s'épuiser à donner l'illusion que les apprentissages, mêmes qualifiés d'essentiels, ne seront pas affectés.

FORCE EST
DE CONSTATER QU'EN
TEMPS DE CRISE, CE SONT
LES VIEILLES RECETTES
QUI REMONTENT
À LA SURFACE ET QUE
L'ART DE LA NUANCE
DISPARAIT.

des enjeux globaux à l'enseignement! Le tout, sans hiérarchiser l'émancipation, les apprentissages, la citoyenneté, le développement personnel... Il est largement temps que l'institution scolaire

fasse vivre ces ambitions, changeant

radicalement les logiques, laissant aux professionnel-le-s en contact quotidiennement, ou presque, avec les enfants, le soin d'équilibrer, de manière non hiérarchique comme le précise le texte de loi, l'ensemble des missions **prioritaires** (que l'on pourrait qualifier d'*essentiels*).

Il est bien sûr important que la ministre fasse appel à la bienveillance³ des enseignant-e-s lors des évaluations et des conseils de classe, tout comme il est fondamental qu'elle exprime sa confiance⁴ dans les professionnel-le-s. Mais est-ce suffisant? Cette crise ne nous pousserait-elle pas à un peu d'audace: considérer les enfants et les ados dans leur globalité, s'affranchir du poids de l'évaluation-sanction, libérer les adultes de la pression toujours plus grande des collègues en attente de livraison de jeunes compétent-e-s et normalisé-e-s. Voilà probablement l'essentiel...

Le Groupe École des CEMÉA

Les matières estampillées « essentielles » sont, sans conteste, celles déjà les plus valorisées dans notre société, éclipsant le corps, la créativité, les relations, l'art... La mission d'instruction de l'école prime sur les notions de bien-être, de relations, de culture, d'ouverture vers l'extérieur, si précieuses au développement global de l'être humain. Les compétences que nous nommons « transversales » sont les premières à être reléguées. Pourtant, avec la pandémie, nous ne pouvons plus nier à quel point elles sont fondamentales. Et à l'école, en particulier, pour former des êtres humains confiants, autonomes, inventifs, coopérants. C'est d'ailleurs une des intentions du Pacte pour un enseignement d'excellence en instaurant un tronc commun: réaffirmer l'importance de l'ensemble des matières et élargir les apprentissages à des choses nouvelles ou mises de côté. Et si l'école, ou ses pilotes, ont besoin d'une piqûre de rappel pour choisir l'essentiel parmi ses objectifs, elle peut fouiller dans le Décret missions² qui confie, depuis 1997 (!),

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Antoine de Saint-Exupéry
« Le Petit Prince », 1943

« C'EST D'AILLEURS UNE DES INTENTIONS DU PACTE POUR UN ENSEIGNEMENT D'EXCELLENCE EN INSTAURANT UN TRONC COMMUN: RÉAFFIRMER L'IMPORTANCE DE L'ENSEMBLE DES MATIÈRES ET ÉLARGIR LES APPRENTISSAGES À DES CHOSES NOUVELLES OU MISES DE CÔTÉ. ET SI L'ÉCOLE, OU SES PILOTES, A BESOIN D'UNE PIQÛRE DE RAPPEL POUR CHOISIR L'ESSENTIEL PARMIS SES OBJECTIFS, ELLE PEUT FOUILLER DANS LE DÉCRET MISSIONS QUI CONFIE, DEPUIS 1997 (!), DES ENJEUX GLOBAUX À L'ENSEIGNEMENT! »

2/ Décret « Missions » du 24 juillet 1997 in http://www.enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=401.

Pour rappel: « Article 6. - La Communauté française, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, remplissent simultanément et sans hiérarchie les missions prioritaires suivantes:

- 1° promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves;
- 2° amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle;
- 3° préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures;
- 4° assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale. »

3/ Interview du 11 mars 2021 par Le Soir: <https://plus.lesoir.be/360318/article/2021-03-11/enseignement-la-ministre-caroline-desir-lance-un-appel-la-bienveillance-pour-les>

4/ Voir la chronique du mois de juin: « En juin pas d'examen! » « le mot d'ordre cette année, ça doit être la confiance aux enseignant-e-es! » sur www.cemea.be.

LE GROUPE ÉCOLE DES CEMÉA BELGES PROPOSE

- des formations continues pour enseignant-e-s,
- des formations à la demande,
- un festival du film d'Éducation à Bruxelles,
- un espace de réflexion et d'action autour de l'École ●●●

CONTACT:

ecole@cemea.be
04/253.08.40
www.cemea.be